

Histoire de Mosikasika le petit poussin



Quand Mosikasika vint au monde, c'était un tout petit poussin.
C'était un tout petit, petit poussin, mais tu n'en trouveras pas qui soit aussi malin.
Hélas ! hélas ! huit jours seulement après sa naissance — huit jours seulement !
Mosikasika, le poussin, était déjà un orphelin.

Il dit :

— Mon père et ma mère sont morts de faim parce que le roi ne leur avait pas rendu le sac de maïs qu'il leur avait emprunté. Je vais aller trouver le roi et lui réclamer le sac qu'il me doit.

Il décroche sa petite gibecière et se met en route aussitôt.

Mais il n'a pas fait trois pas qu'il bute sur un morceau de bois et manque de tomber. Il se relève et dit fort poliment :

- Excuse-moi, Morceau de Bois, car, vraiment, je ne t'avais pas vu !
- Je t'excuse bien volontiers et tu m'as l'air d'un brave petit poussin. Mais, dis-moi, où vas-tu donc ainsi, toi qui es si petit ?
- Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.
- Allons-y ensemble ! dit le morceau de bois.
- Allons-y !

Le morceau de bois se fait petit, petit comme une allumette. Mosikasika le prend et le met dans sa gibecière.

S'étant remis en route, il rencontre un chat qui lui dit, en se léchant les moustaches :

- Ah ! ah ! voilà de la belle petite viande pour moi.
- Non ! lui répond le petit poussin. Je ne suis pas pour toi : car je ne suis ni gros ni gras.
- Vraiment? reprend le chat... Et peut-on savoir, Monsieur le Poussin, où tu t'en vas si matin?
- Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.
- Alors, allons-y ensemble ! dit le chat ; il y aura peut-être là-bas quelque chose de bon pour moi.
- Peut-être ! répond le poussin.

Le chat se fait petit, petit comme un grain de mil. Mosikasika le prend et le met dans sa gibecière.

Arrive une hyène qui demande :

- Poussin, petit poussin, où t'en vas-tu, d'un si bon train?
- Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.
- Allons-y ensemble ! dit l'hyène.
- Allons-y !

L'hyène se fait petite, petite comme un grain de blé. Mosikasika la prend, la met dans sa gibecière, puis recommence à trotter.

Il rencontre un lion qui l'interroge à son tour :

- Poussin, petit poussin, où t'en vas-tu sur ce grand chemin ?
- Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.
- Allons-y ensemble! dit le lion.
- Allons-y!

Le lion se fait petit, petit comme un grain de poivre. Mosikasika le prend et le met dans sa gibecière.

Un peu plus loin, il rencontre un éléphant qui lui demande en se dandinant:

- Poussin, petit poussin, est-ce que tu vas encore bien loin?
- Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.
- Partons ensemble ! dit l'éléphant.
- Partons!

L'éléphant se fait petit, petit comme un grain de maïs. Mosikasika le prend et le met dans sa gibecière.

Il repart et rencontre bientôt un guerrier qui lui dit:

- Poussin, petit poussin, où t'en vas-tu portant un sac si plein?
- Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.
- Allons-y ensemble, dit le guerrier.
- Allons-y !

Le guerrier se fait petit petit : il devient haut comme un haricot. Mosikasika le prend et le met dans sa gibecière.

Il arrive enfin au village qu'habite le roi.

*
* *

Dès qu'ils le voient arriver, les habitants du village se dépêchent d'aller dire au roi que le petit poussin est venu réclamer le sac de maïs qu'on lui doit. Mais le méchant roi dit :

– Faites chauffer de l'eau. Quand elle sera bien bouillante, vous la verserez sur le petit poussin ; il mourra, et le village n'aura rien à payer.

En entendant ces mots, la fille du roi, plus méchante encore que son père, se met à battre des mains et à dire, tout en sautant de joie:

– C'est moi qui veux verser l'eau! Pour tuer le poussin il n'en faut pas d'autre que moi !

On allume un grand feu, et, bientôt, la fille du roi, portant sur sa tête un grand pot plein d'eau bouillante, s'en va trouver le poussin.

En la voyant venir, le pauvre Mosikasika tremble de frayeur; mais il a la bonne idée de crier:

– Morceau de Bois ! aide-moi !

Aussitôt le morceau de bois sort de la gibecière, redevient grand, donne un grand coup à la fille du roi qui tombe et se brûle avec l'eau bouillante qu'elle portait.

Les gens du village sont bien étonnés. L'un d'eux dit pourtant :

– Enfermons ce méchant poussin dans le poulailler avec les grosses poules. Elles le frapperont du bec et il mourra.

Mais Mosikasika se dépêche de crier :

– Chat ! aide-moi !

Le chat sort de la gibecière, redevient grand, étrangle toutes les poules et se sauve avec la plus grasse.

Alors quelqu'un dit :

– Qu'on enferme ce poussin dans la case des chèvres: il sera piétiné et il mourra.

Mais Mosikasika se dépêche de crier :

– Hyène ! aide-moi !

L'hyène sort de la gibecière, redevient grande, tue toutes les chèvres et emporte la plus belle.

Un berger dit alors :

– Enfermons ce poussin dans l'enclos des bœufs : il sera écrasé et il mourra.

Mais Mosikasika se dépêche de crier :

– Lion ! aide-moi !

Le lion sort de la gibecière, redevient grand, tue tous les boeufs et dévore le plus gras.

Les gens du village sont furieux.

– Comment se débarrasser de ce maudit poussin? C'est un véritable démon!

Alors le chef des caravanes dit :

– Enfermez-le avec les chameaux : il sera mordu, piétiné, étouffé ; à coup sûr il mourra.

Mais Mosikasika se dépêche de crier :

– Eléphant ! aide-moi !

L'éléphant sort de la gibecière, redevient grand, regarde les chameaux, les assomme avec sa trompe, et les écrase jusqu'au dernier.

Les habitants du village ne savent plus que faire. Ils vont trouver le roi et lui racontent l'histoire. Et le roi dit :

– Ce diable de poussin ne veut pas mourir ici. Donnons-lui son sac de maïs et qu'il s'en aille. Quand il sera tout seul dans la brousse, nous courrons après lui, nous le rattraperons, nous le tuerons et nous lui reprendrons son héritage.

Le roi fait donc ouvrir le trésor royal et l'on donne à Mosikasika le sac de maïs qu'on lui doit. Et Mosikasika quitte le village.

Mais peu de temps après, tout le monde, le roi en tête, montre à cheval, et hop ! hop ! on se lance à sa poursuite.

Quand Mosikasika voit venir à lui tous ces cavaliers, il crie bien vite :

– Guerrier ! aide-moi !

Le guerrier sort de la gibecière, redevient grand, saisit son sabre et sa lance et massacre tous les poursuivants.

Mosikasika reprend alors son sac, revient tranquillement dans son village et partage son maïs entre ses frères et ses amis, tout en racontant ses nombreuses aventures.

Et voilà l'histoire de Mosikasika telle qu'on la dit en Afrique, le soir, auprès d'un bon feu, à l'heure où les lions chassent au loin dans la brousse.

Conte de l'Afrique noire.